

PÂTURER EFFICACEMENT EN PRÉSERVANT LA BIODIVERSITÉ DES ZONES HUMIDES

Une ferme dans un paysage de moyenne montagne

La ferme du Manus est économiquement une ferme d'élevage : un troupeau de 60 vaches limousines, valorisé par des ventes de broutards, mais aussi par des ventes d'animaux en direct pour la cantine du lycée.

Comme les fermes de haute Corrèze, son paysage montre une forte présence d'infrastructures agro-

écologiques : 20 km de haies et lisières, des arbres isolés, deux mares, 35 ha de prairies humides traversées de cours d'eau bordés de ripisylve. **Un objectif prioritaire** de la ferme, support de formations environnementales, et du territoire est de concilier la permanence de cette biodiversité ordinaire et l'équilibre économique de fermes d'élevage fragile.

Un projet collectif: renforcer la biodiversité, réduire les intrants

L'objectif du projet est « **améliorer l'autonomie alimentaire de l'élevage, sans dégrader la biodiversité des prairies humides** ». Les actions sont les suivantes :

a) **Proposer un mode de gestion adapté aux prairies humides** : réduire les impacts des rigoles de drainage sur les espèces animales et végétales, proscrire les traitements nuisibles à la microfaune. Ces

propositions ont conduit à la mise en place d'expérimentations, tant en matière de « rigolage » que de traitements vétérinaires ;

b) **Evaluer et suivre la biodiversité des prairies humides** : suivi de végétation selon un protocole précis réalisé par les étudiants de BTS Gestion et Protection de la Nature pour définir l'effet du pâturage sur la composition prairiale ;



Installation du bélier hydraulique

« Le bélier hydraulique »

La classe de seconde générale a proposé de construire une pompe à bélier, système hydraulique inventé à la fin du 19^{ème} siècle par les frères Montgolfier : l'énergie de la chute d'eau propulse l'eau dans l'abreuvoir grâce au fameux « coup de bélier ».

Sans électricité, ni essence, ce système permettait autrefois d'acheminer l'eau vers des habitations, situées sur les hauteurs. La pompe fonctionne en continu et peut approvisionner un réservoir de plusieurs mètres cube.

Les élèves ont remis au goût du jour « la pompe à bélier », solution économique pour permettre l'abreuvement des animaux sans accès direct à la rivière, afin de préserver la biodiversité des milieux associés.

c) **Gérer efficacement le pâturage** : l'herbe pâturée est la ressource alimentaire idéale et la plus économique. Une analyse précise des besoins des troupeaux, des dynamiques de végétation des prairies, des enjeux écologiques est en cours pour affiner et sécuriser le pâturage ;

d) **Evaluer et suivre l'autonomie** : entre 2010 et 2012 la quantité de viande vive produite augmente de 15% par ha, la quantité d'aliments achetée est stable, la quantité d'azote épandue diminue des 3/4 ;

Impliquer les apprenants, être acteur du changement

Sur le territoire, les surfaces de prairies humides sont importantes. Souvent ces prairies sont pâturées sur des temps longs, avec accès au ruisseau. Des rigoles de drainage sont réalisées. Ces pratiques agricoles fragilisent les berges, dégradent la ripisylve, nuisent à la reproduction piscicole.

La ferme par cette action, devient acteur du changement en impliquant tous les apprenants. Des expérimentations sont menées, en partenariat avec les acteurs locaux. L'objectif est de **proposer efficacement des pratiques reproductibles par les éleveurs**. Toutes les classes prennent part au projet : évolution de la végétation pâturée (BTS GPN), mise en place d'une protection de berges (BAC PRO) et suivi éco-

e) **Mettre en place les protocoles « Observatoire agricole de la biodiversité » du MNHN** : intégrés aux progressions pédagogiques, ils sont réalisés par les BAC PRO et les BAC TECHNO.



Analyse de la flore prairiale par les BTS GPN

nomique, évolution de la végétation protégée (BTS GPN), études techniques de systèmes d'abreuvement (BAC PRO, BAC TECHNO, BTS GPN), de systèmes de rigolage, de conduite sanitaire à base d'huiles essentielles, études techniques et économiques du troupeau, en sont les outils essentiels.

Ils montrent tous que l'on peut produire autrement !



Evaluer les effets de la mise en défens

La mise en défens de berges depuis 4 ans porte ses fruits : développement de la mégaphorbiaie et amélioration de la qualité de l'eau. Des suivis réguliers sont effectués par les étudiants : évolution de la composition florale des surfaces « protégées », évolution de la ripisylve. Un suivi photographique est mis en place. Ces suivis seront diffusés aux éleveurs du territoire, pour qu'ils puissent mettre en défens « en connaissance de cause » !

Mais pour que la biodiversité ne soit pas que le résultat d'une protection, l'effet d'un mode de pâturage, sans protection, est également évalué.

Mise en défens du ruisseau par les BAC PRO



Contact : epl.neuvic@educagri.fr

Rédaction : Marie-Laure Petit—Serge Touzanne -